

ARCHIVES

Pyramides de reines

Des méthodes géophysiques très perfectionnées ont permis de découvrir deux nouvelles structures dans la nécropole de Saqqarah.

Le Monde ·

Publié le 01 juin 1988 à 00h00 - Mis à jour le 01 juin 1988 à 00h00 · Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés

M. Jean Leclant, professeur d'égyptologie au Collège de France et secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, a récemment annoncé la découverte dans la nécropole de Saqqarah sud de deux pyramides de reines (épouses de Pépi Ier, pharaon de la sixième dynastie qui a régné aux alentours de 2300 avant Jésus-Christ).

La découverte est remarquable à double titre. D'une part, les chambres sépulcrales des pyramides de plusieurs pharaons des cinquième et sixième dynasties situées à Saqqarah et celles des petites pyramides des reines de Pépi II étaient couvertes de textes très finement sculptés. Et ces textes, les plus flamboyants et les plus anciens de la littérature funéraire de l'Égypte ancienne, donnent des informations sur le devenir du roi dans l'au-delà et sur sa triple immortalité. Certes, les pyramides des reines de Téti (premier pharaon de la sixième dynastie) sont dépourvues d'inscriptions. Mais on pouvait espérer que celles des reines de Pépi Ier en contenaient puisqu'elles se situent chronologiquement entre celles des reines de Téti et de Pépi II.

D'autre part, les structures des bases des pyramides des reines de Pépi Ier ont été retrouvées grâce à des méthodes géophysiques très perfectionnées, conduites par des spécialistes d'EDF (1) et de la Compagnie de prospection géophysique française (CPGF).

La nécropole de Saqqarah sud est actuellement un enchevêtrement informe de monuments disloqués, de déblais et de vestiges de fouilles clandestines couvrant des dizaines d'hectares, dont une dizaine pour les environs de la seule pyramide de Pépi Ier. Depuis vingt-cinq ans, les fouilles menées chaque année par la mission archéologique française de Saqqarah sous la direction, d'abord, de M. Jean Sainte-Fare-Garnot, puis de M. Jean Leclant, ont réussi à reconstituer partiellement les bases des

structures de la pyramide et de son mur d'enceinte, du temple funéraire et de la petite pyramide satellite de Pépi Ier. Mais les égyptologues ne savaient où chercher les pyramides des épouses de ce pharaon.

Aucune règle précise, en effet, ne détermine la position des pyramides des reines par rapport à celle de leur époux. Les deux pyramides des reines de Têti sont situées à une centaine de mètres au nord-est alors que les trois pyramides des reines de Pépi II s'élevaient l'une à 50 mètres au sud, les deux autres à 30 mètres au nord-ouest. Et comment retrouver les structures de pyramides relativement modestes dans 10 hectares de monticules informes _ "le Chemin des dames en 1917 ", selon la formule de M. Jean-Philippe Lauer, fonctionnaire de l'Organisation des antiquités de l'Égypte et ancien directeur de recherche au CNRS _ constitués de déblais et de débris épais de 3 à 9 mètres.

Le problème posé à EDF par M. Jean Leclant et son équipe n'était pas aisé à résoudre, étant donné que la nature actuelle de la nécropole de Saqqarah sud empêchait de choisir une méthode géophysique plutôt qu'une autre. Toutefois, les prospecteurs avaient en main un atout important. Se basant sur les autres pyramides des reines, ils savaient qu'ils cherchaient une structure carrée de 20 à 25 mètres de côté partant, vers le haut, en pente raide (65°). A Saqqarah, en effet, les pyramides connues des reines ont ces caractéristiques, alors que les pyramides des pharaons ont environ 80 mètres de côté et une pente de 50°. En outre, les pyramides des reines ont la même orientation que celle de leur époux.

Une chance extraordinaire

Aucune méthode ne s'imposant vraiment, les prospecteurs en utilisèrent quatre :

La prospection magnétique, qui détecte les micro-anomalies du champ magnétique local engendrées par la juxtaposition de zones rocheuses et de zones limoneuses.

Les prospections électrique et électromagnétique fondées sur le fait que le limon est meilleur conducteur que la roche. Avec cet inconvénient, toutefois, que le mélange sable-air a la même résistivité que la roche...

Les sondages électriques, qui donnent une idée de la stratigraphie des 10 ou 20 mètres les plus superficiels du sous-sol.

Au total, quatre mille mesures ont été prises en une semaine par trois personnes. Confrontés et comparés après des calculs très sophistiqués, les résultats obtenus par les quatre méthodes ont permis de suggérer cinq zones sous lesquelles il était raisonnable d'espérer " quelque chose ". Deux de celles-ci, les plus éloignées de la pyramide royale, furent jugées non prioritaires.

Dans la première zone, tout près du coin sud-est du temple funéraire, fut effectivement trouvée la structure en pierre du petit mastaba (une tombe composée essentiellement d'une chapelle et d'un caveau) du chef des ambassadeurs de Pépi Ier, dont on a pu lire la titulature.

A 40 mètres au sud-ouest de la pyramide royale, après avoir creusé une tranchée longue de 20 mètres et profonde de 5 mètres, apparut un petit bloc de pierre dont la patine dorée et la pente de 65° assuraient qu'il faisait partie d'un parement d'une pyramide de reine. Bientôt étaient dégagées trois assises de l'angle sud-est de la pyramide. Enfin, un deuxième sondage retrouvait à l'emplacement normal _ au milieu de la face nord _ la descenderie (un plan incliné dallé) menant à l'appartement funéraire de la reine, situé sous la pyramide.

Sur le troisième site retenu, à 25 mètres au sud de la pyramide de Pépi Ier, les archéologues eurent une chance extraordinaire : leur sondage " tomba " en plein milieu de la chambre funéraire d'une deuxième pyramide de reine. Dallage de pierre, amorce de plafond, arrivée de la descenderie : tout était à sa place normale. Mais de textes, apparemment point.

Toutefois, un faible espoir subsiste puisque l'appartement funéraire de la première pyramide de reine n'a pas été encore atteint. L'exploration des deux pyramides des reines de Pépi Ier devrait reprendre l'hiver prochain.

Le Monde